

Cavaglia, un hameau au pied de la montagne



Cet ouvrage de Angela Busi et Irma Carminati, foto Tito Terzi, Cavaglia da scoprire, édité par Ferrari Editrice en 1994, vous donnera de nombreux renseignements sur cette intéressante localité.



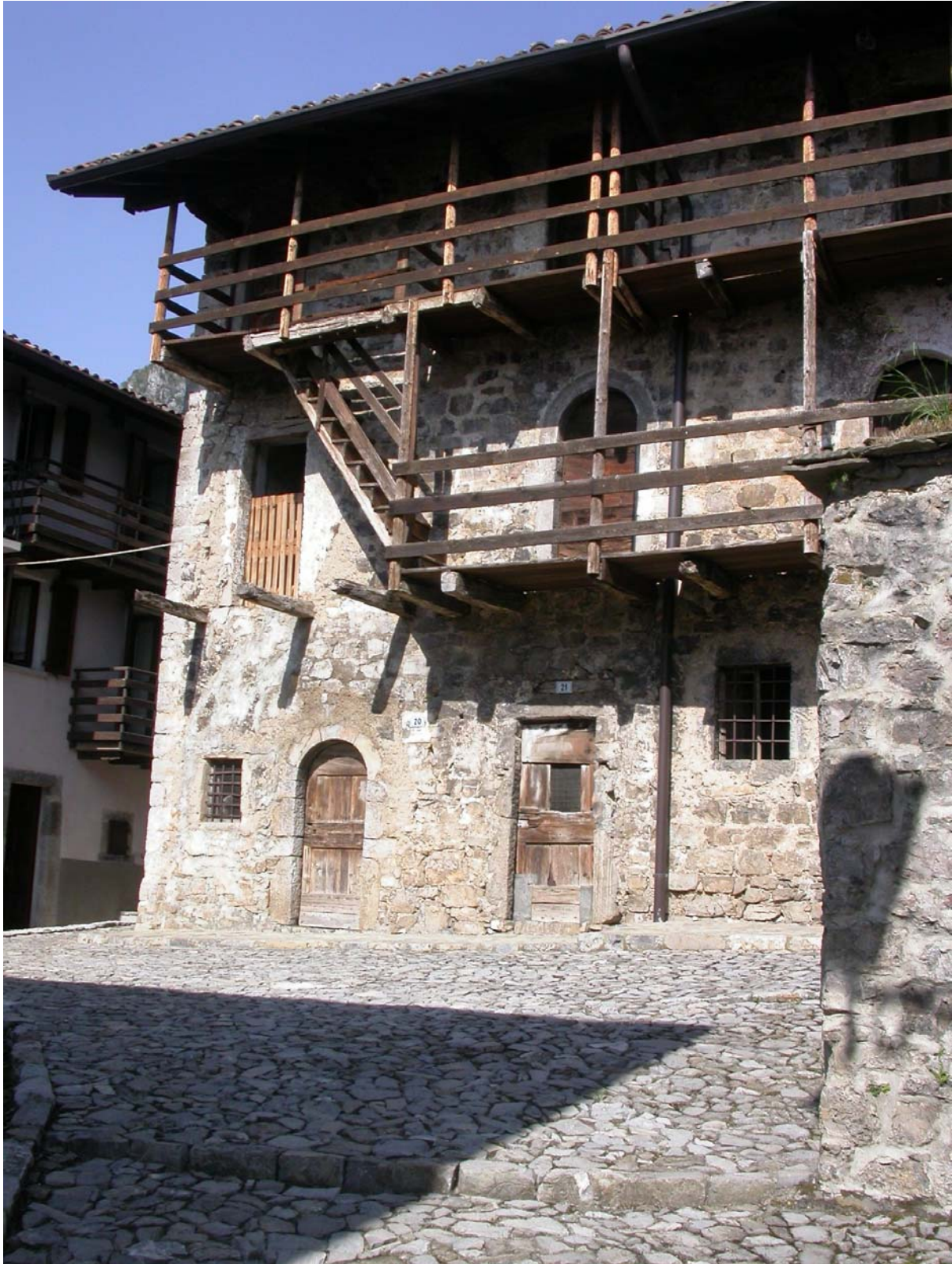
Vu à distance, un cadre somptueux au pied de la montagne, avec notamment il Corno, ou il Corren. A gauche de l'image se trouverait Gaiazzo.



Un garage, encore une entorse aux lois d'alignement, perdu dans la campagne et surmonté par le Corren.



Y a pas à dire, vous êtes dans la bonne direction, Cavaglia n'est plus qu'à 4 ou 500 m.



Quittant la route principale, vous avez emprunté un petit chemin en pierre et escaliers courant dans un petit verger pour gagner le centre du hameau. C'est là que se trouvent les plus anciennes bâtisses, les seules d'ailleurs qui aujourd'hui retiendront notre attention, mis à part une petite incursion finale faite en l'an 1978.



Une fois de plus, pour cette maison étroite, la distribution intérieure se fait entièrement par les balcons de bois. A gauche, pour la pièce sans porte et sans balcon, alors qu'il reste les deux poutres porteuses, la balustrade manque. Il eut fallut ici prolonger le balcon du premier jusqu'à l'extrémité de la maison. Faut-il penser qu'il y a pour cette portion de bâtisse un autre propriétaire que pour la partie centrale et que les deux n'ont pas su s'entendre pour restaurer de manière intégrale le système original de distribution ? Des droits de passage sont-ils tombés ou tout simplement le propriétaire de la partie centrale de la bâtisse a-t-il usé d'un droit d'obstruction que probablement il ne possède pas ? On sait à quel point les difficultés de voisinage dans le pays sont nombreuses et souvent même violentes, génératrices de guerres larvées qui peuvent durer des décennies voire même des siècles.



Dans la majorité des cas, les portes voûtées prouvent des maisons plus anciennes qu'avec porte rectangulaire. Sur les pierres de taille de l'une de celles-ci on peut lire la date de 1531. Ce qui revient à dire que ce voisinage pourra bientôt fêter son demi-millénaire. La construction remonte donc au temps où la contrée était occupée par Venise.



La beauté de la maison et de ses balcons est condamnée à plus ou moins brève échéance. Car si d'aucuns colmatent tant bien que mal les dégradations, d'autres refont entièrement à neuf et dans un style tout à fait inapproprié. Les exigences quant aux restaurations sont très faibles, la commune n'a de plus pas l'autorité suffisante pour imposer des règles strictes quant à la gestion de son patrimoine. C'est tout à la bonne franquette. Ce qui revient à dire que pratiquement rien de l'ancien ne subsistera dans un avenir relativement proche.



Ces anciennes portes sont, quoi qu'il en soit, de toute beauté.



Quittant ce voisinage pour emprunter le dédale des ruelles vous conduisant contre le levant, vous rencontrerez tout d'abord l'école, vaste bâtiment sans grâce construit dans les années 1920, puis vous tomberez sur la chapelle, qui l'avait précédée de quelque vingt ans, puisque construite en 1902.

Cavaglia 1978



Un homme sur le chemin qui vient d'être ouvert, Bortolo.



Le vieux voisinage. Encore aucun balcon n'a été retouché. L'ensemble, malgré sa vétusté, est un miracle.



Umberto Valceschini nous montre la maison de son enfance sur la place centrale de Cavaglia.



L'école que sa fille aînée aura fréquentée les premières années de sa scolarisation.

